

Témoins militaires d'OVNI sur des sites nucléaires

National Press Club

Washington, D.C.

27 septembre 2010

Traduction et sous-titrage : EP & JLG pour ProjectAvalon.net

13 octobre 2010



<http://www.youtube.com/watch?v=73ZiDEtVms8>

1. **Robert Salas**, ancien officier USAF de lancement de missiles nucléaires.
2. **Dwynne Arneson**, USAF Lt. Col. Ret., officier responsable de centre de communication.
3. **Robert Jamison**, ancien 1er Lt. USAF, Commandant d'équipe de ciblage de missiles nucléaires.
4. **Charles Halt**, USAF Col. Ret., ancien commandant de base adjoint.
5. **Jerome Nelson**, ancien Cdt. Adjoint USAF, 579^e Escadre de Missiles Stratégiques
6. **Patrick McDonough**, ancien ingénieur USAF, expert géodésique sur sites de missiles nucléaires.
7. **Bruce Fenstermacher**, ancien Capt. USAF, Commandant d'équipe de Combat Missile

Robert Hastings : Des documents déclassifiés du gouvernement des Etats-Unis et des témoignages de membres du personnel militaire américain, ancien ou retraité, confirment au-delà de tout soupçon la réalité d'incursions répétées d'OVNI sur des sites d'armes nucléaires.

Quand je dis "OVNI", les témoins ont décrit ces vaisseaux comme étant de forme circulaire, ou de forme cylindrique ou sphérique. Ces objets sont capables tant de vol en surplage que de vol à grande vitesse, d'habitude de façon complètement silencieuse. Au cours des 37 dernières années, j'ai personnellement localisé et interviewé plus de 120 de ces membres du personnel militaire, ancien ou retraité, qui tous ont fait rapport d'incidents d'OVNI à l'un ou plusieurs des emplacements suivants : sites de missiles nucléaires, aires de stockage d'armes nucléaires, sites d'essais d'armes nucléaires au Nevada, et dans le Pacifique pendant l'ère des tests atomiques atmosphériques.

Je crois, ces gentlemen croient, que cette planète est visitée par des êtres d'un autre monde qui, pour quelque raison que ce soit, ont marqué un intérêt pour la course à l'armement nucléaire qui a débuté à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Quant aux incidents de désactivation de missiles : mon avis, leur avis, est que quiconque se trouve à bord de ces vaisseaux envoie un signal à Washington et à Moscou, entre autres, indiquant que nous jouons avec le feu, que la possession et la menace d'usage d'armes nucléaires

constituent une menace potentielle pour le genre humain et l'intégrité de l'environnement planétaire.

1. Bonjour, mon nom est Robert Salas.

En 1967, j'étais lieutenant de vaisseau stationné à la base de l'Armée de l'air de Malmstrom, au Montana. J'étais officier lanceur de missiles.

En mars, le 24 mars 1967, j'étais de service à ce que nous appelions "Oscar Flight". C'est une capsule souterraine dans un site renforcé, à environ de 20 mètres de profondeur. Nous avons des agents de sécurité en surface. La garde principale est appelée "contrôleur de sécurité de vol". Mon commandant à cette époque était le Lieutenant Fred Meiwald, à présent colonel, colonel retraité Fred Meiwald.

Dans la soirée du 24 mars, j'ai reçu un appel de l'un de mes gardes de surface, le contrôleur de sécurité de vol, déclarant qu'ils avaient observé d'étranges lumières dans le ciel accomplir des manœuvres bizarres et qu'il voulait le signaler.

J'ai pensé que c'était un rapport un peu étrange, mais je l'ai pris au sérieux. Vous devez comprendre, nous protégeons des armes nucléaires et nous... les rapports que nous faisons généralement étaient très professionnels. En tout cas, j'ai plutôt écarté l'appel.

Il a rappelé environ cinq minutes plus tard. Cette fois, il criait au téléphone, disant qu'ils voyaient un objet, un objet rayonnant rouge planant juste au-dessus de notre

grille avant. L'objet était d'environ 10 mètres de diamètre. Il ne pouvait pas bien en distinguer les détails, seulement qu'il "pulsait". Et tous les gardes étaient là avec lui. Il était très effrayé et voulait que je lui donne des instructions.

Je pense que j'ai dit quelque chose comme, "*Assure-toi que rien ne pénètre à l'intérieur de la clôture d'enceinte.*" Il a immédiatement raccroché le téléphone. Je suis allé réveiller mon commandant, Fred Meiwald, qui était en pause de repos. Je commençais à lui parler de l'appel téléphonique et, juste au moment où je lui racontais, nos missiles se sont mis à entrer dans ce qu'on appelle un état "No-Go" ou non-lançable...

Essentiellement, ils avaient été mis hors service tandis que cet objet stationnait toujours au-dessus de notre site, de notre base de contrôle de lancement. À ce moment-là, nous avons suivi nos procédures.

De retour au poste de commandement, il a signalé l'incident.

Nous avons aussi des voyants de sécurité allumés, ce qui signifiait des incursions de sécurité sur certaines des bases de lancement.

Alors, j'ai rappelé le garde en haut et ordonné qu'une équipe de sécurité soit envoyée sur place. À ce moment-là, le garde m'a dit que l'objet était parti à grande vitesse. De nouveau: silence, aucun bruit. Les agents de sécurité sont allés à la base de lancement et ont signalé que *eux* voyaient de nouveau l'objet. Ils ont aussi perdu le contact radio. Le ... cet incident s'est terminé à ce moment-là.

Nous avons réinitialisé les alarmes de sécurité, mais les missiles eux-mêmes étaient toujours hors service. Nous avons dû appeler la maintenance, demander à des équipes de maintenance de venir pour les remettre en état d'alerte. L'indication principale que nous avons obtenue de notre équipement était qu'il s'agissait d'un échec du système de guidage et de contrôle.

Je tiens à souligner que le personnel de sécurité en haut n'avait aucune autorité de contrôle – ils n'avaient aucun équipement là-bas – aucune capacité d'effectuer un quelconque arrêt du système sur nos missiles.

Tous les systèmes de commande étaient souterrains. Nous avons été relevés de nos fonctions le matin suivant et nous avons fait rapport au poste de commandement, je m'excuse, à la base, Malmstrom.

Rapport fait à notre commandant d'escadron. Il était pâle comme un linge et ne savait comment expliquer l'événement. Je lui ai demandé spécifiquement si cela pouvait avoir été un exercice de l'Armée de l'air et il m'a assuré que ce n'était pas un exercice de l'Armée de l'air.

Il y avait aussi un membre du Bureau d'Enquêtes Spéciales de l'Armée de l'air dans la pièce. Il nous a ordonné de ne jamais parler de ceci. J'ai même signé une déclaration de confidentialité à cet effet. C'était... et je n'en ai pas parlé jusqu'en 1994.

J'ai pu mettre la main sur un petit paragraphe dans un livre appelé *Above Top Secret* [Au-dessus de Top Secret] par Timothy Good. Et à la page 301 de ce livre, il y a un bref paragraphe à propos de missiles ayant été désactivés alors que des OVNI se trouvaient au-dessus.

À partir de là, avec l'aide de M. James Klotz, mon enquêteur, nous avons demandé à l'Armée de l'air de nous envoyer des documents concernant cette désactivation, sans mentionner le mot "OVNI".

Nous sommes arrivés à faire déclasser par l'Armée de l'air ce que nous appellerons "l'Incident d'Echo Flight". Laissez-moi revenir un peu en arrière.

Pendant notre rapport au poste de commandement, mon commandant, Fred Meiwald, s'est tourné vers moi et m'a dit que la même chose s'était produite sur un autre site. À l'époque j'ai pensé qu'il avait voulu dire *ce soir-là*, mais il ressort que la même chose avait eu lieu une semaine plus tôt sur un autre site, et il se référait probablement à l'Echo Flight.

Quoi qu'il en soit, à ce moment-là, lorsque nous avons obtenu la déclassification de l'Incident d'Echo Flight, j'ai pu, ou estimé pouvoir, me faire connaître et commencer à en parler, parce que je pensais en être là.

Ce n'est que plus tard que j'ai découvert que c'était à Oscar Flight, et je me suis rendu compte que non seulement notre vol avait été neutralisé – dix missiles – mais que l'Echo Flight aussi avait été désactivé, environ une semaine plus tôt, le 16 mars.

Nous possédons une vaste documentation sur l'Incident d'Echo Flight, que nous avons obtenue de l'Armée de l'air grâce à la Loi de Liberté de l'information. Nous avons le témoignage de Walt Feagle qui était le commandant adjoint d'équipage de missile à Echo Flight.

J'ai quelques lettres du commandant, Eric Carlson.

Le colonel Meiwald m'a accordé une interview radio, je m'excuse, une interview téléphonique à ce sujet, en 1996; je l'ai sur bande et il m'a donné la permission de l'utiliser. Donc nous avons les enregistrements audio de certains de ces témoins. Nous avons des déclarations écrites. Nous avons la documentation de l'Armée de l'air.

Tout cela à l'appui de ce que je viens de vous dire. J'en dirai plus un peu plus tard concernant la direction à prendre, selon moi, à partir d'ici. Mais pour l'heure, je cède la parole à l'orateur suivant.

2. Bonjour, mon nom est Dwyne Arneson.

Je souhaite donner un témoignage en quelque sorte complémentaire à ce que Bob a déjà relaté. Après avoir achevé mes études universitaires avec diplômes en physique et en maths, je suis entré à l'Armée de l'air. J'ai obtenu une commission et j'ai servi 26 ans comme officier en électronique de communication en poste dans le monde entier, y compris au Viêt-Nam.

Mon autorisation de niveau le plus élevé était « *Top Secret/Crypto/Special Compartment Information, Talent-KeyHole* » (NdT. : litt. : « Talent-Trou de serrure »)

Pour ceux qui connaissent les autorisations, il faut être pratiquement blanc comme neige pour obtenir ça. En 1967, j'étais l'officier responsable du centre de communications à la 20ème Division aérienne de Great Falls, au Montana.

J'étais aussi le responsable cryptographie. J'étais un officier de contrôle top secret de la division et je délivrais des « authentificateurs » de lancement nucléaire.

En mars de cette année-là, je peux clairement me rappeler un message arrivant à mon centre de communication, qui relatait essentiellement ce dont Bob a déjà parlé, c'est-à-dire qu'un OVNI avait, de fait, désactivé plusieurs silos de missile au Montana.

N'étant pas porté sur les missiles, je ne distinguais pas Oscar Flight de Echo Flight et donc je ne comprenais aucun de ces détails.

Mais le fait était qu'un missile, des missiles, avaient été désactivés par eux.

Plus tard, au milieu des années 70, vers 1975, j'étais commandant d'un site de radar dans le Maine, qui était adjacent à la Base de l'Armée de l'air de Loring. Périodiquement, mon agent de sécurité et moi rencontrions la police de sécurité du SAC [Strategic Air Command]

Et en deux occasions dont je peux me souvenir distinctement, ils nous ont dit que des OVNI avaient été vus au-dessus d'aires de stockage d'armes nucléaires sur la base de l'Armée de l'air de Loring, qui était une base de bombardiers du SAC comme certains d'entre vous le savent peut-être. Je ne connais pas les détails. Je ne sais pas si des têtes de missiles furent endommagées ou désactivées.

Je n'ai jamais vu de rapport là-dessus, donc je ne peux vraiment pas me prononcer. C'est l'histoire.

Après avoir pris ma retraite de l'Armée de l'air, je suis allé travailler pour Boeing comme analyste de systèmes informatiques. Bob ne l'a pas mentionné mais l'un de mes premiers superviseur à Boeing était Robert Kaminski. Il est depuis décédé.

Il était l'ingénieur choisi par Boeing pour aller examiner les OVNI qui avaient désactivé les missiles. Comme il habitait près de l'endroit où je vivais dans l'État de Washington, nous nous voyions fréquemment le samedi pour discuter OVNI et d'autres sujets. Et il me dit, « *Arnie, ces engins étaient parfaitement propres, et ils ne se sont pas désactivés tout seul.* » Il a poursuivi en disant qu'au milieu de l'enquête, l'Armée de l'air avait envoyé un message à Boeing disant, « *Arrêtez l'enquête et ne nous envoyez pas, je répète, ne nous envoyez pas de rapport.* »

Il m'a confié cela personnellement, en deux ou trois occasions différentes, et sans aucune espèce d'hésitation. Pour conclure, j'ai étudié les OVNI pendant plus de 60 ans, croyez-le ou non, et je suis convaincu que quelqu'un là-bas essaye de nous envoyer un message. Si je savais qui ils étaient, je ne serais probablement pas ici.

Merci de votre attention.

3. Bonjour, mon nom est Robert Jamison.

Entre janvier 1965 et octobre 1967, j'étais positionné à la Base de l'Armée de l'air de Malmstrom comme commandant d'équipe de tir de missiles de combat. Notre tâche principale était de diriger les missiles dans la bonne direction. Et nous pouvions aussi de temps à autre procéder à une relance – dans le cas où un missile se met hors alerte, nous devons le redémarrer et vérifier les données de ciblage.

En mars 1967, j'étais de garde pour la relance. Et ce soir-là, j'ai reçu un appel du Contrôle du travail disant: « *Un missile est désactivé à Oscar Flight. Sortez et redémarrez-le.* »

Ce qui n'avait rien d'inhabituel jusque-là. J'ai appelé mon équipe et je suis descendu dans le hangar.

Dès que je suis arrivé au hangar, une de mes connaissances est venue vers moi et m'a dit :

« *Bob, savez-vous ce qui est arrivé ?* »

« *Non, je ne sais pas ce qui est arrivé.* »

Et il dit, « *Et bien, un OVNI a été aperçu sur Lewistown, au Montana.* »

En réalité sur Roy, au Montana. Lewistown est la plus proche ville digne de ce nom. Mais donc, sur Lewistown... Roy, au Montana – qui est le centre d'Oscar Flight – et au même moment où cet OVNI était là-bas, tout Oscar Flight s'était désactivé.

Et bien, c'était hautement inhabituel. Je suis allé au Contrôle du travail pour vérifier et oui, ils l'ont confirmé. Et je regardais le tableau d'activité qu'ils ont, là où ils ont une carte de l'unité entière. J'ai remarqué que tout était vert. Tous les voyants – ils ont des voyants pour les sites de missiles – tous les voyants étaient verts sauf un coin, le coin supérieur droit était tout rouge. Tout Oscar Flight était désactivé.

Je leur ai dit, « *Cela n'arrive pas.* »

Et il dit, « *Et bien, c'est arrivé une fois, il y a environ une semaine. Un OVNI a été aperçu au-dessus d'Echo Flight et à peu près au même moment, tous les missiles Echo Flight ont été désactivés.* »

Et il dit, « *En dehors de ces deux-là, c'est tout.* »

Ceci ne s'était jamais produit. Personnellement, je n'ai jamais entendu parler de deux missiles s'arrêtant en même temps, encore moins de dix.

J'ai aussi appris qu'un OVNI... les gens du Contrôle du travail me disaient que plus tôt dans la journée, un OVNI avait été aperçu sur Belt, au Montana, une autre ville du Montana, une petite ville à l'Est de Malmstrom. Et il était entré dans un canyon. Et immédiatement, ils ont notifié l'Armée de l'air.

Nous avons envoyé une équipe sur place pour enquêter et, en effet, il y avait un OVNI apparemment au fond de ce canyon. Le Contrôle du travail m'a dit, « *Passez au poste de commandement de secours qu'ils ont mis en place dans la salle de briefing du colonel.* » J'avais accès à cet emplacement. J'y suis allé.

La salle était trop pleine pour vraiment capter quoi que ce soit. J'ai bien entendu des contacts radio avec une équipe sur place mentionnant des lumières au fond et tout ça, mais je n'ai pas pu me rapprocher assez pour vraiment savoir ce qui allait se passer. J'ai quitté la salle et j'ai commencé à me balader autour, à préparer mon équipe, et je suis allé au débriefing. Nous faisons toujours ça, avant un travail, nous allons au débriefing. C'est là qu'ils nous donnent des informations comme les conditions de route et les conditions météo, les choses auxquelles on peut s'attendre sur le terrain.

Donc j'y suis allé et ils ont procédé au débriefing normal. Ensuite ils m'ont dit, « *Maintenant je veux que vous alliez à une autre table, de l'autre côté de la salle de briefing, pour un briefing spécial.* » Je suis allé là-bas et un autre NCO s'est approché de moi. Je le connaissais parce qu'il est parfois notre... il nous débriefait ou nous briefait.

Et il dit, « *Ecoutez, nous avons un problème. On a des OVNI dans le secteur. Ils ont chipoté avec nos sites de missiles. Il y a certaines procédures que nous voulons que vous suiviez au cas où vous en verriez un sur le terrain.* »

Et il a poursuivi en me disant ce que je devais faire. Si nous sommes sur la route et que nous voyons un OVNI, nous n'allons pas au lanceur mais plutôt à la base de contrôle de lancement la plus proche. Aussi, nous appelons le Contrôle du travail et nous leur faisons savoir ce que nous faisons.

Si nous sommes en train de pénétrer sur un site, alors nous devons arrêter ce que nous faisons, quitter le site, appeler le Contrôle du travail (nous avons tous des radiocommandes, un contact radio avec eux tous) et attendre de nouvelles instructions.

Maintenant, si nous sommes sur le site en train de faire notre travail, je dois nous emmener moi-même, mon équipe et les bandes de ciblage, entrer dans le lanceur et fermer l'écouille du personnel.

Alors, avant d'aller sur site, toutes les équipes prennent... Nous emmenons avec nous un garde armé. C'est tout à fait normal. Nous devons laisser ce seul garde, le garde armé, en haut, tout seul, et il est censé signaler au Contrôle du travail ou à la base de contrôle de lancement, ce qu'il voit.

Et ensuite il... je dis, « *Entendu.* »

Mais alors il dit, « *Encore une chose. Ne partez pas encore. Nous allons maintenir tout le monde ici jusqu'à ce que nous soyons sûrs que toute activité sur le site a cessé, au moins pour le moment.* »

Donc j'ai attendu environ une heure et demi. Nous étions tous prêts à partir. Puis ils m'ont contacté et m'ont dit, « *OK. Vous pouvez y aller maintenant.* »

Alors je suis parti avec mon équipe. Nous sommes allés sur le terrain. Nous y sommes allés et avons redémarré [le missile].

Nous devons aller à Oscar Flight. Voilà qui n'est pas agréable. Oscar Flight est à 200 km, c'est le vol le plus éloigné de la base. Et dans les camions de l'Armée de l'air, ce n'est pas le voyage le plus confortable. Mais nous sommes néanmoins partis pour Oscar Flight, et nous avons redémarré, je crois, trois ou quatre missiles.

C'est là que se trouvait Bob à ce moment-là. Nous avons redémarré trois ou quatre de leurs missiles. Les démarrages furent réussis, et je n'ai vu aucun incident sur place. Quand je suis revenu, nous devons passer au débriefing.

La première chose que je lui ai demandée de retour à la base est, « *Qu'en est-il de ce missile là-bas à Belt ?* » Et il a dit, « *Nous allons envoyer des hélicoptères dès que la lumière du jour arrivait.* »

Il faisait nuit quand ils l'ont vu pour la première fois, et personne n'allait les faire descendre la montagne de nuit, donc ils allaient envoyer quelques hélicoptères en bas et gravir la montagne, escalader le canyon, en journée. Mais dès que la lumière du matin est apparue, ce truc s'est élevé droit à travers... tout, et a simplement disparu, à peu près. Et donc, voilà...

Alors, par ailleurs, environ une semaine plus tard, j'ai aussi entendu dire qu'un OVNI avait été aperçu au dessus d'India Flight et qu'il y avait une désactivation partielle. Je pense que quatre ou cinq missiles ont été désactivés à India Flight, avec l'OVNI au-dessus, pas la flotte entière.

Et j'ai dû sortir et redémarrer au moins deux d'entre eux. Ensuite le reste de mon temps au Montana je n'ai plus été confronté à d'autres incidents d'OVNI. Rien d'autre n'est arrivé. Et puis j'ai continué ailleurs. Merci.

4. Bonjour, mon nom est Charles I. Halt.

J'ai pris ma retraite de l'Armée de l'air américaine en 1991 comme colonel. Pendant ma carrière militaire, j'étais commandant de base de deux grandes installations, et au moment de ma retraite, j'étais au Ministère de la Défense, bureau de l'Inspection générale, avec couverture d'inspection totale sur tous les services dans toutes les agences de service.

En 1980, j'ai été réassigné du Pentagone à la Bentwaters de la RAF [Royal Air Force] comme commandant de base adjoint. À ce moment-là, Bentwaters était l'une des plus grandes unités d'escadre de chasse tactique dans le

monde, avec un complexe de deux bases en Angleterre, Woodbridge et Bentwaters, quatre FOLS [Sites d'opérations avancés] en Allemagne et deux bases supplémentaires de réserve.

En décembre 1980, tôt au matin, plusieurs de nos policiers de sécurité ont repéré des lumières étranges dans la forêt à East Anglia, juste à l'extérieur de l'entrée arrière de Woodbridge.

Trois officiers de patrouille – le sergent Penniston, le pilote Borroughs et le pilote Cabanasag – ont été envoyés dans la forêt et ont approché un vaisseau. Ils l'ont signalé comme étant triangulaire, d'environ trois mètres de côté, d'apparence métallique sombre, portant des inscriptions étranges. Ils l'ont observé un certain temps, et puis il a très rapidement et silencieusement disparu à grande vitesse.

Au début, je n'étais pas au courant de tous les détails. On m'avait seulement parlé de lumières étranges et j'étais sûr qu'il y avait une explication logique. Deux nuits plus tard, à la fête de Noël familiale, nous avons été interrompus.

Le commandant de vol en service pour l'escadron de police de sécurité, le lieutenant Bruce Englund, est entré et s'est approché du commandant de base et de moi-même. Il était pâle comme un linge. Il a dit, « *Il est de retour.* » - « *Qu'est ce qui est de retour ?* » Il a dit, « *L'OVNI.* »

Bien, nous étions toujours, je dirais, des non-croyants, à ce stade. Puisque mon patron devait faire les présentations, j'ai été chargé, malheureusement, de mener l'enquête.

Je suis donc rentré chez moi et je me suis changé. Je m'attendais vraiment à trouver une explication logique. J'ai pris plusieurs policiers de sécurité avec moi. Un NCO de préparation au désastre, qui a pris un APN-27, un compteur Geiger et un appareil photo. J'avais aussi mon petit magnétophone à cassettes que j'emportais partout quand j'étais en service.

On m'a conduit au site supposé. Là nous trouvons des encoches d'environ quatre centimètres de profondeur, sur environ un à un mètre cinquante de côté, et un niveau de radiation huit à neuf fois la radiation de fond normale. Pas suffisamment pour représenter un danger pour quelqu'un, mais significatif. Nous trouvons aussi des branches cassées sur les arbres.

Alors que nous nous activions, en essayant de comprendre quelque chose à tout cela, une des personnes qui m'accompagnait a soudain repéré quelque chose. Au travers de la forêt il y avait un objet brillant, rayonnant. La meilleure manière dont je puisse le décrire est qu'il ressemblait à un « œil », avec du rouge vif, et un centre sombre.

L'objet semblait cligner; il « clignait de l'œil ». Il déversait quelque chose comme du métal fondu, qui en tombait par gouttes. Il s'est déplacé silencieusement à travers les arbres, en évitant tout contact. Il s'est agité et, à un moment, il s'est en réalité dirigé vers nous.

Nous avons essayé de nous rapprocher. Il a reculé dans le champ au-delà de la forêt et il a silencieusement éclaté en cinq objets blancs. Parti.

Alors nous sommes sortis dans le champ à la recherche de traces, parce que quelque chose en était apparemment tombé. Nous ne trouvons rien.

Mais alors que nous cherchions dans le champ, une des personnes m'accompagnant a remarqué des objets dans le ciel, au nord. Il y avait trois ou quatre objets au nord,

de couleurs vives, passant de l'elliptique au rond, et se déplaçant à très grande vitesse en mouvements d'angles aigus, comme s'ils faisaient une recherche quadrillée.

Pendant que nous les observions, quelqu'un d'autre a remarqué au sud la présence de deux objets qui faisaient simplement du surplace dans le ciel. Un objet s'est approché de nous à très grande vitesse. Ma meilleure approximation est entre 1000 et 1500 mètres – quelque chose dans ces parages. Il s'est immobilisé pile au-dessus de nous et a envoyé un faisceau concentré à nos pieds qui faisait environ trente centimètre de diamètre. Je peux au mieux le comparer à une sorte de rayon laser.

Nous étions là, stupéfaits. Était-ce un avertissement ? Était-ce une tentative de communiquer ? Était-ce une arme, ou juste une sonde ? Aussi soudainement qu'il était apparu, "clic", il a disparu. Nous sommes restés là, vraiment préoccupés.

A peu près à ce moment-là, nous avons remarqué que l'autre objet au sud dirigeait des rayons, à environ un kilomètre, un kilomètre et demi, sur la base de Woodbridge.

Nous avons trois radios différentes avec nous : la radio de police, la radio de police de sécurité, et j'avais le réseau de commandement. Elles fonctionnaient toutes les trois et nous parlions aux centres de contrôle; ça se coupait constamment et nous avions de grandes difficultés à communiquer, mais nous pouvions discerner que le... sur le réseau de sécurité et de police, que certains de ces rayons tombaient sur ou à proximité du secteur de stockage des armes, et il y avait une forte préoccupation.

Cela m'a vraiment dérangé à ce moment-là. Chaque fois que quelque chose de significatif se produisait cette nuit-là, j'enclenchais mon petit magnétophone et je l'enregistrais, de façon à en avoir une trace pour le jour suivant. À mon insu, une copie en a été écoutée par un de mes collaborateurs plusieurs années après, et par conséquent, il y en a eu beaucoup de publicité.

Mes supérieurs de l'époque ont été informés de ce qui était arrivé. J'ai fait un compte-rendu à mon patron. J'ai lui ai fait écouter la bande. Il a écouté attentivement. Il était au courant de l'incident parce qu'il était de contrôle à la radio la nuit précédente – lui et plusieurs autres.

Il a emmené la bande à la réunion du personnel de la Troisième Armée de l'air le mercredi suivant – la Troisième Armée de l'air était le siège social de l'Armée de l'air à cette époque en Angleterre – il l'a fait écouter au général Bazley, au commandant et au staff. Ils sont tous restés assis en silence.

La décision était la suivante: C'est arrivé à l'extérieur de la base, donc c'est une affaire britannique. En d'autres termes, il leur répugnait d'être impliqués.

Donc mon patron est revenu et m'a lancé le magnétophone, et j'ai dit, « *Bien, que faisons-nous, patron ?* » Il a dit, « *Arrangez-vous avec le chef d'escadron Moreland, qui est l'officier de liaison britannique, et faites un rapport. C'est leur problème, pas le nôtre.* »

Ça alors, me voilà pris entre deux feux, et je suis le cadet ici. Wow, qu'est ce que je fais dans cette galère ?

Bien, le chef d'escadron Moreland était alors en vacances au Pays de Galles. Il est rentré et il était très ennuyé lui aussi de se retrouver impliqué dans cette affaire, alors il a dit, « *Ecrivez un mémo.* »

Alors j'ai rédigé, comment dirais-je, un mémo « nettoyé ». Juste du genre « des lumières inexplicables », pour titiller juste un peu leur... les faire sortir et enquêter, qu'ils se penchent sur cette affaire.

Donc je l'ai donné à Moreland et, à mon insu, Moreland en a envoyé une copie à son supérieur à la Troisième Armée de l'air. Je l'ignorais à l'époque. La copie au Ministère de la Défense a apparemment été enterrée dans les dossiers.

Les jours se sont transformés en semaines, les semaines en mois, et pour être honnête avec vous j'ai presque oublié l'incident. Abandonné.

Quelques années plus tard, un des mes collaborateurs faisait passer une copie de ma bande lors de cocktails et cela a attiré l'attention de quelqu'un.

Quelqu'un a commencé à poser des questions et il a dit, « *Oh, Halt a écrit un memo.* »

Avant qu'on sache quoi, une demande de libre accès à l'information était parvenue à Bentwaters.

Bien sûr, il n'y avait pas de copie officielle. Nous n'avions pas de traitement de texte à cette époque. Nous utilisions des papiers carbone dans les vieilles machines à écrire. On était juste en train de faire la transition. Et la seule copie était un papier pelure que j'avais sur mon bureau.

Alors mon patron a répondu, « *Il n'y en a pas d'enregistrement officiel.* » Et bien, quelqu'un d'autre a découvert que la Troisième armée de l'air avait une copie. Pete Bent, un de mes bons amis personnels et commandant en fonction de la Troisième armée de l'air, m'a appelé et m'a dit : « *Hé, Chuck, j'ai une copie de ce mémo. Nous allons devoir le rendre public.* »

Je lui ai dit, « *Brûle-le s'il te plaît. Ta vie et la mienne ne seront plus jamais les mêmes. Toi et moi n'avons besoin de ça.* »

Bon, faut-il que j'en dise plus ? La bande a été rendue publique, à mon insu. Et le mémo est sorti avec beaucoup de publicité. Mais l'évènement s'est certainement produit.

Alors, certaines choses se sont déroulées depuis, et j'étais très naïf à cette époque, je croyais ce qu'on me disait. J'ai demandé à l'OSI (Bureau des Enquêtes Spéciales) s'ils avaient un intérêt et on m'a dit « Oh non, pas du tout. »

Faux.

J'ai découvert plus tard que les pilotes de chasse impliqués avaient été, comment dirais-je, interrogés de façon plutôt musclée.

Je n'ai jamais été débriefé.

J'ai aussi découvert par la suite que l'opérateur de tour à la... les deux opérateurs de tour à Bentwaters avaient vu un objet, ils l'avaient détecté au radar à tube clair et l'avaient observé. J'ai découvert que l'opérateur de tour à l'aire de stockage des armes avait en fait vu quelque chose, de même qu'un type des comm' qui travaillait là, et l'avait vu descendre dans la forêt près de nous.

Et aussi plusieurs autres personnes autour de la base l'avaient vu. C'est plutôt intéressant. Qu'avions-nous vu ?

Je n'ai aucune idée de ce que nous avons vu ce soir-là. Ce que je sais, c'est que c'était sous contrôle intelligent. Et selon moi, c'était soit d'une autre dimension, soit extraterrestre.

5. Bonjour, mon nom est Jérôme Nelson.

De 1962 à 1965, j'étais commandant adjoint ICBM Atlas-F d'équipe de missile de combat, assigné au 579^e Escadron de missiles stratégiques à Roswell, au Nouveau-Mexique.

Au cours de l'hiver 1963 à 1964, alors que j'étais de garde au centre de contrôle de lancement sur le Site Atlas 9, à l'ouest de Roswell, mon garde de sécurité de surface m'a appelé au téléphone pour signaler une lumière vive – c'est-à-dire, un objet rond complètement illuminé – qui planait silencieusement au-dessus du silo de missile et projetait une lumière dessus.

Je sentais bien qu'il était sérieux et sa voix trahissait sa frayeur.

Après peut-être cinq minutes, l'objet a quitté les parages.

Encore avant qu'il ne soit parti, j'ai appelé le poste de commandement de base à la Base de l'Armée de l'air de Walker et j'ai rapporté l'incident.

Je m'inquiétais que l'objet puisse d'une façon ou d'une autre saboter le missile.

J'ai été surpris de la réponse que j'ai reçue. On m'a dit que le poste de commandement prendrait l'excursion non autorisée en considération. Je n'ai jamais été débriefé par mon commandant ou par qui que ce soit d'autre, ce que j'ai trouvé tout à fait étonnant et contrariant.

Au cours du mois suivant ou peu après, ce type d'incidents s'est encore produit plusieurs fois alors que j'étais en service au Site 9.

J'estimerais leur nombre total à plus de trois mais moins de dix.

A chaque fois, j'appelais le poste de commandement, mais à chaque fois mon rapport était accueilli avec la même indifférence apparente. Lors de chacun de ces incidents, notre témoin, le garde, appelait le centre de contrôle de lancement et signalait l'OVNI.

Plusieurs gardes ont été impliqués au fil du temps et tous étaient manifestement effrayés par l'objet qui planait au-dessus du site. Leurs voix tremblaient nettement. Du fait de mes responsabilités au centre de contrôle de lancement, je ne pouvais pas monter en surface et observer les objets moi-même.

C'est seulement des décennies plus tard que j'ai appris qu'au moins un technicien de la base de missile, Bob Kaplan, avait reçu l'ordre de faire rapport au Bureau d'Enquêtes Spéciales de la base et de rédiger un rapport sur l'incident similaire dont il avait été témoin au Site 9 durant cette période.

A l'époque, cette suite nous a été dissimulée à mon commandant de missile et à moi-même. Je ne sais pas si quelqu'un d'autre a été interviewé par l'OSI, mais moi je ne l'ai pas été. Voilà mon rapport.

Bien, bonjour, mesdames et messieurs.

6. Mon nom est Patrick McDonough.

Et je suis ici aujourd'hui pour faire part d'une expérience qui m'est arrivée en septembre 1966. C'était il y a 44 ans. Mais cette expérience était tellement importante qu'elle a pratiquement été gravée dans ma mémoire. Je n'en ai rien oublié.

Mais je me fais vieux et je tenais à relater cette expérience et à la consigner officiellement.

Quelques informations à mon sujet : je m'étais engagé dans l'Armée de l'air à Berkeley, en Californie, la première semaine de novembre 1962, au début de la crise des missiles de Cuba qui était alors en train de se dérouler. Je me sentais patriotique.

Et jusqu'à cette époque, j'avais fait des études d'ingénieur à l'université. J'avais fait trois ans d'ingénierie. L'Armée de l'air, sur base de ma formation, m'a formé comme expert géodésique, et j'ai été assigné au 1381^e Escadron d'enquête géodésique à Orlando, en Floride.

En 1965, nous avons déménagé à la Base de l'Armée de l'air de Warren dans le Wyoming. En moyenne, je passais neuf à dix mois par an en service provisoire, à effectuer des relevés de latitude et de longitude sur nos sites de missile et nos bases aériennes pour positionner des missiles et des systèmes de guidage d'avion.

Essentiellement, la mission de l'escadron était de fournir des coordonnées géographiques précises pour le système de guidage inertielle de missiles ou d'avions – afin que le missile ou l'avion sache exactement, précisément, où il se trouvait quand il décolle – tandis que les services de renseignement fournissaient les données de ciblage.

Début septembre 1966, moi-même et deux autres pilotes, le pilote de premier niveau Al Kramer et le pilote de troisième niveau Charlie Coates, avons été temporairement assignés à la Base de l'Armée de l'air de Malmstrom et on nous a ordonné de réaliser les enquêtes géodésiques initiales pour les 50 derniers sites de missile là-bas. Il y avait déjà 150 sites de missiles « Minuteman-1 » et nous achevions les 50 derniers pour l'unité.

Et essentiellement, nous étions assignés au groupe d'activation du site qu'ils appellent "SATAF". C'était... Boeing, en fait, l'entrepreneur principal. On nous a donné un camion du gouvernement, pas de radio. Tout ce qu'il y avait dedans, c'était...

J'étais chef de groupe. J'étais l'observateur de notre petite équipe de trois hommes. Al était l'enregistreur, Charlie était... nous essayions de le former tant à l'observation qu'à l'enregistrement. Généralement nous arrivions à un site de missile vers... en début de soirée. Nous préparions nos instruments.

Et essentiellement, ce que je faisais c'était observer les étoiles pour fournir des latitudes et des longitudes précises. La nuit de cet incident, nous achevions une série de ce que nous appelons des "observations d'astro-azimuts célestes", au sud-est de Conrad.

Moi je faisais l'observation, Al enregistrait, et Charlie aidait Al avec le chronomètre pour la synchronisation pendant que je programmais Polaris.

Ce qu'il y avait d'inhabituel sur le site de missiles où je me trouvais c'était que l'écoutille d'explosion du silo était ouverte. Et c'était très inhabituel.

Normalement, quand j'allais sur ces sites de missile, même s'ils n'avaient pas encore été activés, les écoutilles étaient toujours fermées. Les monolithes étaient là. Nous faisons quatre monolithes et réalisons un quadrilatère précis. Et ... le travail que nous avons fait était très précis. Cela impliquait beaucoup de... pratiquement tous [les calculs] utilisaient des visées d'après les étoiles et...

Donc, voici un site sur lequel nous arrivons et l'écoutille d'explosion est ouverte. Nous avons presque terminé les observations d'étoiles. Nous étions déjà allés sur les trois autres monolithes et j'étais au monolithe du... à côté de l'écoutille.

Il était probablement une heure, une heure trente, et un objet volant non identifié est arrivé du Nord et s'est arrêté juste au-dessus de nous. Ce... je dirais qu'il était probablement à une altitude de 100 mètres, plus ou moins. Peut-être un peu plus haut. C'est un peu difficile à dire dans l'obscurité.

Il était rond. J'évaluerais son diamètre à environ 15 mètres, c'était [un engin] plutôt grand, vous savez, de l'envergure d'un B-52. Quelque chose dans ce goût là. Assez grand. Il semblait être parcouru de lumières pulsantes sur son pourtour. Et de son centre une lumière blanche était projetée sur le silo. Il n'y avait aucun vent. Il n'y avait aucun bruit. Il est seulement resté là peut-être 20, 30 secondes au maximum.

Ensuite, je me souviens juste... j'ai la tête levée vers les étoiles, d'accord ? Je suis un observateur plutôt averti de ce qu'il y a au-dessus de moi, ici, dans la sphère céleste là-haut. Et je me suis juste dit, et si cette chose nous téléportait avec son rayon, qu'elle nous emporte au loin et ne revienne jamais sur Terre? Je veux dire, ça me passe par la tête, ici, pendant que cette chose me surplombe.

Et puis, de son arrêt au point mort, il se propulse vers l'est. Tout à fait comme: maintenant vous le voyez, maintenant vous ne le voyez plus. Juste ... "touuu".

Alors après que l'OVNI soit parti, j'ai attrapé mon instrument, j'ai sauté au volant du camion et nous sommes partis. Et nous n'avions pas l'intention d'être encore là au cas où il reviendrait. Nous n'avions pas de gardes avec nous parce qu'il n'y avait pas de missile. Nous n'avions pas de radio parce que nous n'étions pas vraiment en contact avec la base de l'Armée de l'air.

Je ne sais même pas que tous ces autres trucs sont en train de se passer, pour être honnête avec vous. Je veux dire, c'est... on est juste là dehors, de notre côté, à faire... à faire ces sites et à renvoyer nos résultats.

C'était un... Je n'étais même pas au courant qu'il existait un problème d'OVNI, *en soi*. Mais, comme il s'est avéré, nous n'en avons pas totalement fini avec les événements de la nuit.

Alors que nous nous éloignons à toute vitesse et étions sur le chemin du retour vers Conrad, le Génie militaire avait renforcé toutes les routes avec du ballast pour permettre le transport des lourds missiles qu'ils apportaient. Et bien sûr ce sont de nouveaux sites, et ils avaient démonté tous les panneaux de signalisation pour élargir les routes.

Et je passe la colline et je descends. Les phares balayent vers le bas: il n'y a plus de route. Ça fait un T.

Alors j'ai essayé d'aller... vous pouviez aller à gauche ou à droite. J'ai essayé d'aller à gauche vers Conrad et le camion s'est retourné, et nous avons fini à l'envers. Heureusement, aucun de nous n'a été blessé.

Nous avons marché pendant probablement deux heures jusqu'à une ferme voisine, si on peut appeler *cela* voisine, et j'ai appelé la police de la route du Montana. Le fermier nous a ramenés sur le site de l'accident. Et c'était intéressant quand l'agent de police de la route est arrivé, parce que nous lui avons raconté comment ça s'était produit.

Il nous posait des questions et son centre d'appels lui avait dit qu'il y avait eu plus de vingt signalements à son bureau cette nuit-là, faisant état d'un OVNI dans le secteur.

J'ai envoyé des rapports d'incident au SATAF, à Boeing, à l'État de Montana, à propos de l'accident. Mais vous savez, ce qui était intéressant, c'est que je n'ai jamais plus rien entendu de l'Armée de l'air concernant l'incident.

Et je n'ai jamais dû... il n'y a eu aucune sanction ni demande de remboursement à mon encontre pour avoir renversé ce camion. Or ce camion avait 25 km au compteur cette après-midi! C'était un nouveau camion.

Bien, donc eux... rien. Je n'ai rien entendu. Et... c'était une bonne nouvelle parce que je n'avais pas vraiment envie d'acheter le camion.

Je suis retourné à mon quartier général à la base de l'Armée de l'air de Warren, et environ un mois et demi plus tard j'ai été déchargé de mes fonctions. Je n'ai pas mentionné avoir détruit ce camion, là-bas au Montana, au cours de l'une de mes missions temporaires. Ils ne m'ont rien demandé et je ne l'ai pas mentionné. Je ne voulais pas l'acheter et...

Mais je dois dire que pendant mes quatre années de service dans cet escadron d'enquête géodésique, j'avais travaillé sur les missiles et les avions les plus récents de l'Armée de l'air américaine. Et j'ai travaillé *partout* sur ces systèmes de guidage. Et nous, ou moi, n'avons jamais rien vu dans tout l'inventaire de l'Armée de l'air qui puisse être aussi performant que cet OVNI. C'est...

Je ne sais pas ce que c'était, mais nous n'avions certainement aucun... Je n'ai jamais rien vu de semblable à cela.

Et je voudrais remercier chacun d'entre vous d'être ici aujourd'hui et remercier le Club National de la Presse. Espérons qu'un jour, le... nous apprendrons dans un avenir proche que... le gouvernement rendra peut-être publiques les informations qu'ils ont sur les OVNI. Merci beaucoup.

7. Bonjour, mon nom est Bruce Fenstermacher.

Je n'ai pas d'histoires passionnantes comme un camion renversé avec 25 km au compteur.

De 1974 à 1976, j'étais commandant d'équipe de combat et capitaine dans l'Armée de l'air, stationné à la base de l'Armée de l'air de F.E. Warren au 400ème SMS et assigné à Romeo Flight.

En automne 1976, mon adjoint – que j'appellerai "Sam" parce qu'il ne m'a pas donné la permission de dévoiler son nom – et moi étions de garde et tâchions de rester éveillés.

Nous écoutions la conversation entre le contrôleur de sécurité de vol du NCO de surface et l'équipe d'alerte stratégique, l'équipe d'alerte de sécurité, le SAT. C'était une façon de rester éveillé. Parce que le travail au SAT, ce sont quelques moments de terreur pour des heures d'ennui.

Et soudain, nous avons entendu le FSC appeler l'équipe SAT et dire, « *Arrêtez le véhicule. Sortez du véhicule et regardez autour de vous.* » Sans leur dire où regarder ni quoi que ce soit.

Sam et moi nous nous sommes regardés, et ensuite ils ont dit, « *Qu'est ce que tu vois ?* »

Et l'autre a dit, « *Oh, je ne vois rien. Je ne vois rien. Bonté divine ! Je vois bien une lumière blanche pulsante dans le ciel, peut-être à douze ou treize kilomètres de distance.* »

Le FSC a demandé où elle se trouvait. Il a dit, « *Elle est au nord, tout près de l'endroit où se trouve la base de contrôle de lancement.* »

Alors mon adjoint et moi y avons regardé à deux fois. Nous avons appelé en haut et nous avons dit, « *Qu'est-ce qui se passe ?* » [L'officier] a dit, « *Vous n'allez pas le croire, capitaine, mais directement au-dessus de nous il y a une chose blanche énorme, avec des lumières pulsantes. Au-dessus de nous.* »

J'ai dû les appeler pour vérifier, moi je ne voyais rien. Comme je l'interrogeais, il nous a dit que cela avait la forme d'un gros cigare. Je pense qu'il a dit, « un cigare enceinte ». Une lumière blanche pulsante. Entre les pulsations, il voyait des lumières rouges et bleues. C'était silencieux. Parce que j'insistais en lui en demandant, « Est-ce une sorte d'hélicoptère ? » il a répondu, « Non, c'est très silencieux. » Nous lui parlons pendant quelques minutes puis il dit, « Ça commence à s'éloigner le long de notre route d'accès. » Alors, nous avons raccroché.

Mon adjoint et moi on se dit, « Que fait-on ? Il faut qu'on le signale. » Le FSC rappelle peu après et dit que [l'objet] est au-dessus de l'une de nos installations de lancement, les silos de missile. C'était l'installation la plus proche de la route d'accès.

Donc j'ai ordonné à l'équipe SAT de se rendre sur ce site. Ils ont appelé via le FSC et ont dit qu'ils devaient revenir pour des batteries. Ils étaient lents à se mettre en route donc je les houspillais un peu, « Allez, bougez-vous, allez-y. »

Et au même moment nous avons contacté le poste de commandement SAT à F.E. Warren. Le NCO a répondu, nous lui avons raconté l'histoire, et il a ri et dit, « Rappelez-moi quand l'équipe SAT est en train de se faire manger. »

Bref, l'équipe SAT n'est jamais arrivée à cette installation de lancement. L'objet s'est à nouveau déplacé sans bruit vers une autre base de lancement. Nous avons appelé l'équipe SAT trois ou quatre fois. Pardon, nous avons appelé le poste de commandement trois ou quatre fois.

La dernière fois – et nous avons obtenu la même attitude nonchalante – la dernière fois, j'ai dit, « Est-ce que vous consignez ceci ? » Et ils ont dit, « Non. » Alors j'ai dit, « Passez-moi l'officier responsable. » Et il a dit, « Et bien, il est occupé. » J'ai dit, « Bien, soit vous me passez l'officier responsable, soit je vais réveiller le commandant de base, le commandant d'escadron, parce qu'il y a un truc qui se passe. Quelque chose est en train d'interférer avec mes bases de lancement. » C'étaient les miennes pendant cette période.

Alors, l'officier [responsable] a pris la ligne et j'ai dit, « Vous devez consigner ceci, ou je vais réveiller tout le monde. » Il a dit qu'il le ferait. Il a appelé son NCO.

Un autre NCO nous a rappelés quelques minutes plus tard et a pris connaissance du journal des événements, par ordre chronologique. L'objet s'est dirigé vers une autre base de lancement

L'équipe SAT a dû revenir pour de l'essence. Puis elle a dit qu'elle avait des ennuis mécaniques et ne pouvait rouler qu'à du dix km/h.

Donc, pour faire court, après plusieurs... vous savez, après environ une heure et demi, le Contrôle de sécurité des vols a dit qu'il pouvait voir [l'objet] au-dessus d'une autre base de lancement, encore plus bas sur la route.

Ensuite il a dit, « Il s'est simplement éloigné soudainement et silencieusement jusqu'à être de la taille d'une étoile et puis il a disparu. » Et voilà. Le reste du service était excitant.

Le jour suivant nous avons été relevés par une autre équipe, pour rentrer à la maison. Je suis monté et j'ai trouvé le FSC allongé sur une chaise, pratiquement en position fœtale.

Je lui ai parlé et il avait peur. Il a dit, « Je n'arrive pas à dormir. Je n'arrive pas à me sortir cette chose de la tête. »

J'ai lui ai demandé, « Mais qu'est-ce qui s'est passé avec cette équipe SAT ? »

Il a répondu, « Mon adjoint et moi étions du service précédent, donc on s'entendait bien avec les recrues. » Et il dit, « Si vous promettez de ne rien dire à personne... Ils m'ont dit qu'ils n'iraient sur aucun site de lancement avec cette chose au-dessus. Ordre direct ou pas. »

En fait, ils n'ont jamais quitté la base de contrôle de lancement.

Nous avons pris l'équipe Québec sur notre chemin de retour, parce que Québec était sur le chemin de Roméo, et le SAT aimait économiser un peu d'essence, alors nous partagions la route.

Et ils nous ont dit que plus tôt dans la soirée, ils avaient eu le même genre d'objet volant au-dessus de plusieurs de leurs bases de lancement.

J'ai dit, « Qu'est-ce qui est arrivé ? Vous l'avez signalé ? » Et ils ont dit, « Vous êtes fou ? Nous ne l'avons pas signalé. Nous ne le signalerons pas. »

J'ai répondu, « Et bien moi je l'ai fait. » Il a dit, « Et bien, si vous leur parlez de nous, nous dirons que ce n'est jamais arrivé. »

Et donc, nous sommes rentrés à la maison. J'ai fait rapport à mon commandant d'escadron.

Lors des quelques... Nous avons toujours des réunions de départ avant de nous rendre à une garde.

Au cours des quelques réunions de départ suivantes, nous avions un visiteur inhabituel.

Nous avions un officier en uniforme qui nous disait que « Vous pourriez avoir entendu des rumeurs à ce sujet. Ce n'est pas arrivé. C'est top secret. »

Et j'ai voulu me lever et dire, « Lequel ce sera ? Ce n'est pas arrivé ou c'est top secret ? »

Donc voilà mon événement, je pense.

– M. Salas est de retour.

– Merci.

* * *

Capt. Robert Salas : Ce que vous avez entendu ici aujourd'hui est la preuve d'un phénomène. Cela semble fantastique et c'est fantastique.

Nous avons présenté ces preuves dans l'intérêt public d'un gouvernement ouvert. Nos signatures sur les déclarations sous serment dans le kit de Presse que vous avez, attestent de la vérité de nos déclarations.

Nos preuves appartiennent maintenant au domaine public.

La vraie question est, que va en faire le public ? Que va-t-il faire de ces déclarations ? L'attitude générale des médias a été de se moquer de ce type d'histoires, et de traiter ces témoignages à la légère.

Nous pouvons seulement demander que vous preniez le temps d'accorder une attention sérieuse, non seulement à nos déclarations, mais aussi aux déclarations d'autres témoins qui ont rapporté des incidents semblables.

Il existe également des preuves écrites qui contribuent à confirmer ce que nous avons dit.

Nous espérons que vous prendrez le temps d'au moins y jeter un coup d'œil, de faire quelques recherches.

Et si vous le faites, je pense que vous en viendrez aux mêmes conclusions que nous. A savoir que le phénomène d'OVNI est réel, et non imaginaire. Il y a actuellement un secret excessif au sein de notre gouvernement autour de ce phénomène.

Des objets aériens inconnus ont en fait été observés sur beaucoup de nos bases d'armes nucléaires ainsi que sur d'autres bases nucléaires.

Et dans certains cas, l'apparition de ces objets a coïncidé avec une hypothèse de la disponibilité opérationnelle de nos armes nucléaires. Bien que chacun d'entre nous puisse avoir une opinion différente sur la signification et le but de ces incidents, je pense que nous pouvons tous être d'accord sur le fait que l'altération d'armes nucléaires représente une préoccupation de sécurité nationale.

Voici la politique officielle de l'Armée de l'air sur les OVNI. C'est daté de 2005, mais je crois qu'elle est encore d'application. Je n'en lirai qu'une partie.

Il est dit, « *Aucun OVNI signalé, examiné et évalué par l'Armée de l'air n'a jamais constitué une indication de menace pour notre sécurité nationale.* » Ceci induit clairement en erreur. C'est faux, selon nos témoignages.

Cette déclaration, la décision d'interrompre les enquêtes d'OVNI a été basée sur une évaluation et un rapport préparés par l'Université du Colorado en 1969. Je pense qu'il s'agit de la tristement célèbre *Etude du comité Condon*.

Des preuves substantielles démontrent que cette étude était superficielle et biaisée. En particulier, les incidents Echo et Oscar dont j'ai parlé n'ont jamais été examinés par le Comité Condon, malgré que leur enquêteur principal fût bien au courant de ces incidents.

De toute évidence, la déposition donnée ici aujourd'hui est en conflit direct avec cette déclaration de politique de l'Armée de l'air. Nous demandons que notre gouvernement réponde au public sur la divergence évidente entre notre déposition et cette déclaration actuelle.

De fait, nous exigeons une réponse. Sur base des fondements de notre démocratie qui dit...

Je souhaite paraphraser Franklin Delano Roosevelt, le Président Roosevelt, « *Les gens devraient être assez forts et suffisamment bien informés pour maintenir le contrôle souverain de leur gouvernement.* »

Finalement, je souhaite dire, et je pense parler pour chacun d'entre nous ici, que j'ai le plus grand respect pour tous les hommes et les femmes de l'Armée de l'air américaine. Je suis diplômé de l'Académie de l'Armée de l'air.

J'ai profondément aimé faire partie de l'Armée de l'air, et j'ai été honoré de servir mon pays de cette façon.

Notre désaccord et notre défi envers l'Armée de l'air n'ont aucun rapport avec les gens de l'Armée de l'air. Cela a à voir avec la politique officielle de l'Armée de l'air. Et je pense qu'ils ne divulguent délibérément pas les faits.

Pas seulement ce que vous avez entendu ici, mais vous savez, de façon continue depuis 1969.

Et en agissant de la sorte, ils ne permettent pas au peuple de ce pays de prendre part aux décisions concernant des événements qui constituent clairement une question de sécurité nationale et qui nous concernent tous.

Nous demandons simplement la vérité.

Merci pour votre attention.

Nous allons à présent prendre des questions. M. Hastings va prendre la relève. Si vous pouviez aller au micro là-bas et nous dire quel média vous représentez. Merci.

Robert Hastings : Quand vous posez une question, je vous demanderais de commencer par vous identifier ainsi que votre organisation, et ensuite de peut-être diriger votre question à un individu en particulier. Cette personne devra se déplacer jusqu'au micro, donc il y aura un léger délai. Oui.

•

Pat McIan : Pat McIan, *Le Daily Trojan*, Université de Californie du Sud.

Nous venons d'avoir un gros évènement ici et... LucasArts, M. Georges Lucas en personne. Je voulais vous applaudir tous. Vous faites preuve d'une main de fer dans un gant de velours, et c'est exactement la façon d'aborder ce sujet.

Je me souviens que lorsqu'on a commencé à parler d'OVNI, c'était comme d'un sujet de plaisanterie, jusqu'à ce qu'ils commencent à se montrer dans les déserts - Arizona, Colorado, et ainsi de suite.

Je me tiens ici pas seulement parce que si je peux être utile à quiconque, si LucasArts peut être utile, s'il-vous-plaît dites-le moi et je serai heureuse de faire ce que je peux pour vous aider.

Je voulais également indiquer que mon ami Charles Stone, ici derrière, est une véritable autorité en matière d'OVNI.

Il fournit un travail assez considérable sur des sites web et ailleurs, et c'est une vraie autorité si vous avez besoin de certaines réponses. C'est tout.

•

Jeff Schogol : Bonjour, Jeff Schogol, de *Stars and Stripes*.

Deux petites questions:

M. Hastings, vous avez mentionné qu'il s'agissait d'un phénomène continu. Avez-vous connaissance d'un incident postérieur à 1980?

Et puis aussi, y a-t-il ici aujourd'hui des témoignages nouveaux qui n'ont pas encore été documentés ou révélés publiquement?

Robert Hastings : Ceci est un échantillon des témoins qui se sont fait connaître. Le dernier incident impliquant des missiles nucléaires était à la base de l'Armée de l'air de Malmstrom en 2007.

Cependant, la personne est toujours en service actif à l'Armée de l'air. Je ne m'étendrai pas sur cet évènement jusqu'à ce que cette personne ait quitté l'Armée de l'air.

Un autre incident s'est produit à la base de l'Armée de l'air de Nellis, Nevada, dans la zone 2 de Dépôt d'Armes.

Une série d'incidents, le dernier datant d'avril 2003, dans lesquels des objets aériens non identifiés manœuvraient près des bunkers d'armes de cette base.

Plus récemment, des rapports d'observations par des civils dans le comté d'Orange, en Californie, à la base navale d'armes de Seal Beach, [au-dessus d'] une série de bunkers, à nouveau contenant des armes nucléaires.

Les médias locaux ont fait état de multiples observations en mars 2009 et à proximité de cette base de stockage d'armes. Ceci a lieu. C'est le sommet de l'iceberg.

On ne peut « qu'attraper ce qui mord ». Je suis d'avis que pour chaque incident dont j'ai connaissance et pour chaque témoin dont nous disposons, il pourrait y avoir dix, cent, il pourrait y avoir bien, bien plus d'incidents dont je ne saurais jamais rien parce que les témoins n'osent pas se faire connaître. Ils attendent des années ou des dizaines d'années pour parler de ce qu'ils savent.

JS : Et si quelque chose a été dit ici qui n'a encore jamais été rendu public ?

RH : Pardon ?

JS : Tout ce qui a été dit ici, je sais que j'ai entendu M. ... l'incident dont parlait M. Halt. J'ai vu M. Salas. Y a-t-il quelque chose ici...

RH : Les autres personnes que vous avez entendues ici aujourd'hui, je pense que vous n'en aviez pas entendu parler. Le témoignage de la majorité de ces personnes n'a pas atteint les ondes nationales, pour le dire comme ça, ou les médias nationaux.

Il y a eu des sites web, j'ai rédigé des articles et ainsi de suite, mais la majorité de ces témoins n'ont pas reçu de couverture nationale ou internationale. Je pense que si on pouvait peut-être limiter à une question par personne comme ça on peut satisfaire tout le monde. Oui.

•

Steven Smith : Steven Smith, radio KSHE, St. Louis.

Messieurs, je vous salue tous d'être ici. Quel panel formidable. Et Robert, vous et moi nous sommes toujours parlé par téléphone. Je suis encore en train d'éditer le livre. J'étais au service Communications du quartier général naval durant l'administration Carter, et je peux confirmer ce que vous dites tous.

Ce phénomène est terriblement réel. Un jour, un homme est entré dans notre station de comm', il s'est dirigé vers moi – je ne l'avais jamais vu de ma vie – et m'a dit, « *Savez-vous que nous avons des extra-terrestres sur la glace?* »

Et j'étais juste interloqué et [rendu] muet. Je n'ai pas poursuivi avec des questions. Il s'est retourné, s'est éloigné, et il est sorti. J'ai été contacté deux fois dans ma vie. Les deux fois à Santa Monica, Californie. Une fois en 1986, et une fois en 1997. Des expériences incroyables dans lesquelles je ne vais pas entrer maintenant.

Mais je veux juste dire, « Bravo, messieurs » Merci.

•

Spencer Ackerman : Spencer Ackerman pour *Wired*.

M. Hastings, pourriez-vous élaborer sur les raisons qui vous poussent à spéculer que les objets volants non identifiés que vous avez tous décrits étaient... animés par l'intention d'essayer de nous dire que nous devons nous détourner de l'usage d'armes nucléaires? Y a-t-il d'autres explications possibles que vous avez envisagées et trouvées moins plausibles? Y a-t-il une possibilité de menace offensive sur le monde de la part de ces OVNI?

Robert Hastings : Comme je l'ai dit dans mes remarques préliminaires, il s'agit de spéculation de ma part. Néanmoins, étant données les preuves disponibles, il s'agit d'un scénario plausible.

Nous pouvons clairement dire, sur base de données radar qui sont empiriques, non anecdotiques, que ces objets ont été repérés depuis le début des années 1950 si pas plus

tôt, volant jusqu'à 11.300 km/heure, effectuant des virages à angle droit à de très hautes vitesses, faisant instantanément du sur place ou des demi-tours.

Si nous, ou les Russes, ou tout autre pays sur Terre, avions ce genre d'engins au début des années 1950, pourquoi les dernières décennies ont-elles été consacrées à développer des engins à ailes fixes de bien moindre capacité?

Il s'agit clairement, selon moi, d'une technologie venue d'ailleurs, pilotée par des êtres de toute évidence d'un autre monde ou d'une autre dimension.

Qui plus est, du fait que des missiles aient été manipulés ici et dans l'ex-Union Soviétique, et en une occasion dont j'ai connaissance, ont été activés dans les deux pays, je pense que nous pouvons exclure qu'il s'agisse des Américains essayant de déclencher la troisième guerre mondiale, ou des Russes essayant de déclencher la troisième guerre mondiale.

Encore une fois, la technologie impliquée est à ce point supérieure et nous ne pouvons concevoir de scénario logique dans lequel l'un de nos pays tenterait d'activer ses missiles nucléaires pour une quelconque raison.

Maintenant, notre avis est que, qui que soient ces êtres, ils tentent en effet de nous signaler que nous jouons avec le feu, que nous parions avec l'avenir de l'espèce humaine.

Il y a d'autres scénarios possibles. J'ai quelquefois dit en plaisantant à moitié, « *Peut-être ont-ils l'intention d'envahir la Terre, et ils n'ont pas envie d'hériter d'un environnement radioactif quand ils le feront.* »

Alors, je ne pense pas du tout que ce soit ce qu'il se passe. Je ne pense pas que l'espèce humaine encourt un danger de la part de qui qu'ils soient et quelles que soient leurs intentions, *si ce n'est* que nos esprits seront élargis.

Il y aura un changement de paradigme. Les institutions traditionnelles comme la religion, les gouvernements, et d'autres institutions sociales peuvent en effet se trouver menacées par ce qui approche.

Il s'agit d'une conséquence logique de ce qui est sur le point de se produire.

Mais si, en effet, la Terre est visitée par d'autres races, et si ces autres races, une ou plusieurs autres races, sont en fait continuellement à surveiller et parfois intervenir dans nos armes nucléaires, ce secret, à nos yeux, ne devrait pas être caché aux citoyens de cette planète plus longtemps.

SA : Mais vous ne pensez pas qu'il y ait d'élément offensif à leur contact ?

RH : Je ne pense pas qu'il y ait une quelconque hostilité potentielle excepté, à nouveau, pour les gens fermés d'esprit.

Robert Salas : Puis-je ajouter quelque chose ?

RH : Bien sûr.

RS : C'est au sujet de l'hostilité. Ce que vous avez entendu ici, particulièrement dans mon cas, ils auraient pu faire bien plus de dégâts, et des dégâts irréversibles, à nos systèmes d'armement, et ils ne l'ont pas fait. Toutes ces armes, dans mon cas, ont été remises en état d'alerte. Ça a pris un jour ou deux, mais tout allait bien. S'ils avaient voulu les détruire, avec toute la puissance qu'ils semblaient détenir, je pense qu'ils l'auraient fait. Donc, personnellement, je ne pense pas que leur intention ait été hostile.

•

Charles Stone : Bonjour. Je suis Charles Stone du *Tiger News Service*.

Je n'ai pas demandé à mon ami de se présenter ici et de faire cette déclaration pour moi mais j'apprécie votre patience. J'ai publié au niveau international sur l'histoire des armes de destruction massive, y compris remontant aux années 1940.

Et ces incidents remontent au moins à cette période où les bases militaires du gouvernement américain procédaient à des développements de haute technologie et où, à cette époque aussi, du moins paraît-il, elles ont reçu des visites d'OVNI de différents types.

Et qu'il y a des... il y a des preuves archéologiques qu'il s'est produit ce que nous appellerions... il y a des preuves de ce qui de façon à peu près certaine a été une guerre nucléaire dans l'histoire ancienne, à au moins deux reprises.

Je voudrais dire aussi que l'une de nos agences gouvernementales les plus grandes et les plus puissantes fut fondée, en partie, dans le but de surveiller les activités d'OVNI.

C'était la NSA [*National Security Agency*] à la fin des années 1940.

RH : Aviez-vous une question, Monsieur?

CS : Etes-vous au courant que la NSA fut en partie fondée pour surveiller les OVNI?

RH : J'ai entendu des rumeurs à ce sujet ainsi que pour la CIA. De mon point de vue, ces rumeurs ne sont pas soutenues par une documentation faisant autorité à ce jour. En même temps, je ne serais pas surpris si c'était un jour prouvé par les historiens. Mais je pense que c'est tout ce qu'on peut en dire à ce stade.

CS : D'accord, oui. Merci.

RH : Merci à vous.

•

John Kelly : Bonjour, mon nom est John Kelly. Je suis journaliste au *Washington Post*. Colonel Halt, vous avez dit que lorsque vous êtes sorti, vous aviez un enregistreur à cassette, un compteur Geiger. Vous avez parlé d'une caméra ?

Charles Halt : Une caméra, de 35 millimètres.

JK : Alors, avez... Tout d'abord, avez-vous pris des photographies et ensuite, comment un enregistrement cassette réalisé par vous, on suppose, à des fins officielles, se retrouve-t-il dans un cocktail à divertir les invités ?

CH : Ok, deux questions. Laissez-moi répondre à la première. L'individu formé aux états d'alerte que j'ai emmené avec moi, le sergent technicien Monroe Nevels, travaillait également à mi-temps pour le journal de la base.

Il était photographe professionnel sur le côté, avait un diplôme en photographie et sa propre chambre noire. En fait, quand il a quitté la base, nous avons eu de sérieux problèmes parce qu'il avait peint une de ses chambres en noir épais, et nous avons dû refaire la peinture 4 ou 5 fois.

Il a pris de nombreuses photos, des photos des découpures, des photos des branches cassées. Il a essayé de prendre des photos des objets dans le ciel. Il a rapporté la pellicule chez lui et tout est sorti brouillé, malheureusement.

Alors, il l'a fait dans sa propre chambre noire. J'ai aussi eu une chambre noire et j'ai versé un peu dans la photographie. Il pourrait l'avoir fait lui-même.

Ça pourrait être dû à la radiation, ce dont je doute, ou bien quelque chose que nous ignorons a pu se produire. Toujours est-il que le film est sorti brouillé.

Le sergent Pennison avait une caméra. Ce n'était pas inhabituel pour la police de surveillance de transporter des caméras sur le périmètre parce que les Anglais ont beaucoup de... on les appelle des « observateurs d'oiseaux », des gens qui repèrent des numéros de queue et suivent l'histoire des avions, et grimpent par-dessus les clôtures de temps en temps. Pas pour causer de dégâts ou de torts, mais juste par curiosité et pour tenter de s'approcher. Ça fait partie d'un jeu.

Donc s'ils faisaient cela, on les photographiait à l'intérieur des clôtures et on les confiait à la police britannique.

Le sergent Pennison a emporté son film au labo photo, il l'a déposé là et ils lui ont dit que le film avait disparu. Je ne peux pas répondre à ça.

L'autre question, quelle était l'autre question que vous posiez au sujet de... ?

JK : Donc aviez-vous personnellement une caméra et preniez-vous des photos?

CH : Non.

JK : Ces deux...

CH : J'avais l'enregistreur à cassette. Rappelez-vous que nous étions tout juste en train de passer au traitement de texte à cette époque, nous utilisions encore la machine à écrire. Nos secrétaires éprouvaient beaucoup de résistance à s'impliquer dans la technologie moderne.

Et donc ce que je faisais, j'en transportais un dans ma poche, un petit Lanier, et nous avions la grande machine Lanier au bureau. Et quand je faisais un tour sur la base, je notais, vous savez, la clôture est endommagée ici, ceci a besoin d'être repeint, quoi que ce soit qui se passait.

Puis je revenais et lui donnais la cassette, et elle la dactylographiait pour la réunion de la semaine suivante. Donc je me suis juste dit que j'allais prendre l'enregistreur cassette avec, parce que je n'avais pas envie de prendre des notes. Il fait froid et venteux, sombre. Alors j'ai pris l'enregistreur avec. C'était une petite microcassette, une de ces toutes petites cassettes. Je l'ai toujours d'ailleurs.

Je suis revenu, et après que la cassette ait été jouée à la Troisième Armée de l'air et que je l'ai fait écouter au chef d'escadron Moreland et à quelques autres personnes, Ted Conrad, mon patron, a dit, « *Fais m'en une copie.* » Donc je lui ai fait une copie. Il l'a mise dans un tiroir de son bureau. Puis il est parti ailleurs et a été remplacé.

Et le monsieur qui l'a remplacé trouvait très drôle de jouer la cassette – je l'ignorais à cette époque – dans des cocktails. Donc il faisait écouter une copie. Une copie de cette copie est arrivée d'une manière ou d'une autre à un monsieur du nom de Harry Harris, un membre du barreau ou un avocat britannique. Harry était un ufologue amateur.

Lui et un gars du nom de Mack... Mike Sachs – j'ai découvert cela des années plus tard – et plusieurs femmes du nom de Brenda Butler, Dot Street et Jenny Randals, qui écrivaient un livre à l'époque, tous se sont retrouvés impliqués et ma cassette est arrivée dans le domaine public, une copie de ma cassette. Ce qu'on trouve sur Internet maintenant est probablement une 5è,

6è ou 7è génération, mais c'est bien là. Est-ce que ça répond à votre question ?

JK : Merci.

RH : Permettez-moi de vous informer que Robert Jamison, l'officier de ciblage de missile de Malmstrom en '67, doit prendre un avion. Donc si quelqu'un veut lui poser une question, vous devez le faire très bientôt.

●

Ledge King : Bonjour, Ledge King du *Gannett*, bureau de Washington. J'ai trois questions, dont deux peuvent recevoir réponse à main levée. La première est, l'un de vous a-t-il été contacté le mois passé, j'imagine – quand cet évènement était en préparation – par un membre du gouvernement vous disant de ne pas participer ou essayant de vous dissuader? Quelqu'un parmi eux? Parmi vous? Non.

Ma deuxième question est, M. Hastings fait allusion au fait qu'un message nous est envoyé comme quoi nous devons nous débarrasser des têtes de missiles nucléaires.

Combien d'entre vous souscrivent à cette théorie? [certains lèvent la main] Que la théorie... que vous êtes en faveur de se débarrasser des têtes de missiles, tout d'abord.

Bruce Fenstermacher : Je ne pense pas qu'il ait dit cela.

RH : Bon, ce qu'on vous demande c'est, Bob et moi sommes d'avis que le cœur de la question, la meilleure explication pour ce qui s'est produit sur nos sites d'armes nucléaires, est que qui que soient ces OVNI, ils envoient effectivement un message, peut-être de se débarrasser des têtes de missile, ou pour exprimer du mécontentement ou de l'inquiétude, mais en tout cas indiquant qu'il y a une interférence avec les armes.

On vous demande si vous souscrivez à cela ou non.

LK : Soutenez-vous cette idée ?

BF : Pas... pas tout à fait jusqu'à ce point. Je pense qu'ils nous surveillent pour s'assurer que nous ne détruisions pas tout.

RH : Etes-vous tous en faveur de l'élimination des armes nucléaires ?

BF : Je...

RH : Levez la main. Un, okay. [Deux mains levées]

RS : Puis-je ajouter quelque chose ?

RH : Bien sûr.

RS : Concernant... la raison pour laquelle je suis arrivé à la conclusion que tel était le message. De nouveau, simplement, ils auraient pu causer beaucoup plus de dommage, je pense, à nos systèmes d'armement, et ils ne l'ont pas fait.

C'était simplement mettre en lumière nos armes nucléaires, littéralement. Littéralement faire la lumière sur nos bases nucléaires. Ceci s'est produit partout à travers le monde. Je peux vous indiquer d'autres cas où des OVNI ont survolé et fait briller un faisceau sur la zone de stockage d'armes où se trouvaient des têtes de missiles nucléaires. Pour moi ça semble assez clair.

C'est juste, vous savez, « Nous mettons ceci en lumière. Nous le désignons. Que faites-vous avec des armes nucléaires ? »

LK : Et ma dernière question, qui nécessite que quelqu'un parle, est, vous savez, vous avez parlé de comment la société et les médias traditionnels sont en quelque sorte

très dédaigneux de tout ceci. Est-ce que l'un ou l'autre parmi vous pourrait parler du voyage personnel, pour ainsi dire, que vous avez effectué en termes de, vous savez, parler à la famille, aux amis ou à d'autres de ceci, quand les gens pourraient penser que c'est « zinzin » de parler de ces choses? L'un ou l'autre parmi vous pourrait-il parler de comment, vous savez... Est-ce que ce fut difficile? A quel point difficile? Ce genre de choses. Merci.

Bruce Fenstermacher : Eh bien, en tant que personne très, très sceptique à ce sujet, ce que j'appelle du « charabia OVNI », quand ça s'est produit cette nuit-là, j'ai examiné en profondeur les explications logiques.

Après ça, je faisais très attention à ce que je disais et à qui, parce que certains de mes amis, quand je commençais à en parler, se mettaient à rire.

Donc j'ai été ridiculisé. J'avais l'habitude du ridicule de la part de l'Armée de l'air. Mais pas de la double mesure. « On va ridiculiser l'affaire, mais c'est un secret et n'en parle pas. » Et en parler à découvert fut... fut ma... Je me suis découvert un tout petit peu. J'ai parlé à Robert. Je lui ai donné un bout de l'histoire. Je ne voulais pas que mon nom apparaisse. J'étais inquiet, je n'ai pas envie d'être pris pour un dingue. Je n'ai pas envie de, vous savez... parce que je pense que, il n'y en a plus tant que ça mais je pense que certains des extrémistes sont un peu dingues.

Mais je crois qu'il est plus important que nous sortions du placard et que nous racontions notre histoire de façon rationnelle, et qu'on voie que nous ne sommes pas dingues.

Dire, voici ce qui s'est passé et faites-vous votre propre jugement. Mais je suis, une de mes inquiétudes est que vous pensiez tous que je suis dingue!

Et je suis suffisamment âgé pour ne plus trop m'en faire... parce que ça s'est produit.

Alors, ça vous va?

LK : Quel âge avez-vous ?

BF : Soixante-huit...

LK : Ok. Merci.

BF : ...bientôt nonante-cinq. [rires]

RH : J'ajouterais brièvement à cela que j'ai décidé il y a longtemps que peu importe qui rit de moi ou me lance des tomates, je témoignerais de ce que je sais être des faits.

Le monde est rempli d'experts auto-proclamés en OVNI, des gens qui ont toutes les réponses, bien qu'ils n'aient étudié aucun des faits. La communauté scientifique pullule de ce genre de personnes. Le journalisme, franchement, pullule de ce genre de personnes.

Nous présentons aux gens ouverts d'esprit des témoins crédibles, des personnes qui ont un sens objectif de leur devoir d'informer le public américain sur la réalité de cette situation. Nous vous présentons non seulement ces témoins, mais de nombreux autres témoins qui peuvent attester de la réalité de tout ceci et vous pouvez tirer vos propres conclusions.

●

Lisa Pham : Je suis Lisa Pham du journal *Epoch Times*. Ma question s'adresse à M. Arneson.

Vous avez parlé de quelqu'un là-bas essayant de nous envoyer un message. Je m'interroge sur le type de message. Ces extra-terrestres considèrent-ils notre peuple sur terre comme une menace à leur égard, ou essayent-ils simplement de défendre ou tentent-ils de

venir ici pour occuper, prendre possession de la Terre ? Quel genre de message, selon vous ?

Dwynne Arneson : Si je connaissais cette réponse, je ne serais pas ici. Je ne sais vraiment pas. Mais ils essaient de nous dire quelque chose, ça ne fait aucun doute.

Qu'il s'agisse de « *N'allez pas plus loin. Débarrassez-vous de ces choses* », je n'en ai pas la moindre idée.

Sont-ils extra-terrestres ? Qui sait ? Sont-ils d'une autre dimension ? Qui sait ? Viennent-ils de sous la terre ? Qui sait ?

Votre idée est aussi bonne que la mienne, et je ne peux pas répondre à cette question. Quelque chose d'autre ?

LP : Le gouvernement essaie de cacher cette information, ce fait à vrai dire, depuis beaucoup... depuis toutes ces années. Pensez-vous que ce soit positif pour la stabilité de la société, ou bien qu'il s'agit d'empêcher une recherche future ou plus poussée... pour notre société?

DA : Oh, ça... c'est une grande question. On nous a menti depuis tellement d'années sur la vérité de cette affaire. Et je pense qu'on a besoin de plus d'ouverture dans la société concernant ce que sont ces choses.

Récemment, au cours de ces deux dernières années, l'église catholique a publiquement déclaré, vous savez, « *C'est ok. Les E.T. peuvent exister. Ils sont nos frères. Et ils sont...* » en disant que c'est théologiquement ok de croire aux extra-terrestres.

Et si l'église catholique le dit, ça doit avoir un fameux poids, je dirais, pour ce qui est du monde occidental en tout cas.

LP : Pensez-vous que soit venu le moment pour les êtres humains de reconnaître que d'autres êtres spirituels existent dans l'univers en dehors de la race humaine ?

DA : Oh oui, tout à fait. Je pense que c'est le... Mais le fait est que les gens sont tellement absorbés de nos jours dans leur propre univers. Ils sont inquiets à propos du travail, à propos des hypothèses.

Les OVNI sont le cadet de leurs soucis de même que les extra-terrestres et les événements paranormaux et [inaudible]. Ça ne fait même pas partie de leur spectre d'attention – malheureusement. C'est...

[id] et pas les concepts d'écoles supérieures [inaudible]

DA : Oui, je comprends. Je n'ai pas beaucoup parlé à des étudiants moi-même, mais je sais que c'est un fait. Oui. Et c'est sain ! Je pense que c'est la bonté.

[id] On a l'église toute seule, le dernier bastion...

DA : Oh, oui. Je me demande juste... Je me demande ce que certaines archives du Vatican, en ce qui concerne les OVNI et les sujets semblables, si ces archives pouvaient être publiées... Wow, je parie que ça décoifferait pas mal de monde. Ça serait intéressant.

[id] Hé, écrivons au Pape. Écrivons!

DA : Ok. J'aimerais... Pardon.

RH : Laissez-moi, laissez-moi... Vous avez demandé quels seraient les changements potentiels pour la société, est-ce que ce serait positif ? Permettez-moi de résumer brièvement et de dire :

En 1975, un ancien officier de la CIA, Victor Marchetti, a écrit un best-seller intitulé *La CIA et le culte de l'intelligence*.

La CIA l'a traîné devant la Cour Suprême pour tenter d'empêcher la publication de ce livre.

Finalement, une version éditée du livre fut publiée. C'était le premier livre dans l'histoire américaine à être censuré par le gouvernement.

Ce même Victor Marchetti, en 1979, a écrit un article pour le magazine *Second Look*. Je pense que le titre était *Comment la CIA considère le phénomène OVNI*. Il disait, entre autres, « *Ce sujet était si sensible que l'on n'en parlait pas à l'Agence à moins que ce ne soit nécessaire.* »

Malgré ça, des rumeurs circulaient aux plus hauts niveaux de la CIA concernant la récupération d'OVNI accidentés et les corps de leurs équipages.

Troisièmement, Victor Marchetti a dit que selon lui, en tant qu'analyste de renseignement pour la CIA pendant, je pense, onze années, il était d'avis qu'aucun gouvernement sur terre ne publierait volontairement cette information, parce que cela mettrait en péril le statu quo, i.e., leur pouvoir.

Même s'il n'y a aucune intention ou implication hostile aux visites de ces êtres – s'il s'agit effectivement d'extra-terrestres –, même s'ils n'ont aucune intention de nous faire du mal, les gouvernements n'ont rien à gagner et tout à perdre en reconnaissant cette réalité. Et Victor Marchetti pense que ça deviendra probablement public du fait d'une action de la part du phénomène lui-même, qui ne laissera aucun doute dans l'esprit de quiconque.

Mais n'attendez pas de Washington ou de Moscou ou de tout autre gouvernement qu'ils offrent la réalité de tout ceci. Merci.



Jim Canan : Je suis Jim Canan, je suis de longue date journaliste spécialisé en défense, dans cette ville, pour le magazine *Gannett Newspapers' BusinessWeek*, et j'ai été rédacteur en chef du magazine *Air Force*. Je vais poser une question mais j'aimerais apporter quelque chose.

Quand je travaillais au magazine *Air Force*, un colonel de l'Armée de l'air que je connaissais de longue date m'a dit que c'était réel et qu'on était en fait en *négociations avec les extra-terrestres*.

Je n'ai jamais eu le courage d'écrire...

Il m'a dit, « *Tu n'oseras pas écrire ça.* » J'ai répondu, « *Non, parce qu'il faut que j'obtienne confirmation. Et si tu peux me dire comment confirmer ça...* »

Il m'a donné quelques noms, mais ça n'a rien donné.

J'étais comme le reste de la presse. Vous savez, je n'avais pas... Si je ne pouvais pas le confirmer, je ne l'écrirais pas.

Alors, ça peut signifier que nous sommes quelque peu lâches, mais en même temps, ça signifie que nous sommes aussi très prudents.

Je comprends les membres de la presse qui n'écrivent pas à ce sujet, même si je suis moi-même convaincu à présent, parce qu'un jour j'ai été l'un d'eux.

Mais maintenant, j'ai une question, d'actualité. Il y a deux ans, le chef du personnel de l'Armée de l'air et le secrétaire de l'Armée de l'air furent renvoyés par le Secrétaire de la Défense pour, entre autres raisons, avoir été « négligents » dans leur gestion d'armes nucléaires.

On en a transporté une qui était armée. On a envoyé des composants à l'étranger, et ainsi de suite. Ça a secoué l'Armée de l'air.

J'aimerais vous demander, messieurs, ensemble ou individuellement, si vous pensez que cette preuve de malfeasance s'aligne avec le fait de ne pas informer le

public au sujet des extra-terrestres ou d'une intrusion d'OVNI sur un site nucléaire? Y a-t-il une équation ici?

Robert Salas : Puis-je répondre à ce monsieur ?

RH : Bien sûr.

RS : Je ne sais pas si ça s'aligne, mais ça montre les dangers des armes nucléaires. Le fait que ces accidents se soient produits, des accidents sérieux avec des armes nucléaires. Et... c'est juste... ça montre juste à quel point il est dangereux que nous les ayons.

Je ne sais pas comment comparer ça avec la dissimulation. J'ai fait une analyse sur cette dissimulation et je serais heureux de la donner à qui cela intéresse. Mais je pense que c'est lié et le fait que... la dissimulation du fait que des OVNI aient bel et bien interféré avec nos armes nucléaires est extrêmement importante.

JC : Puis-je rajouter quelque chose ? Ce colonel de l'Armée de l'air qui m'a parlé de tout cela, l'a fait suite à mes questions à ce sujet après qu'un avion-cargo de la Japan Airlines survolant l'Alaska ait été pisté par un OVNI en 1987.

J'avais téléphoné partout à Elmendorf, à la FAA, au Pentagone. Et puis j'ai été approché par ce colonel que j'avais connu, qui m'a dit, « *J'ai appris que tu t'intéresses aux OVNI.* » Et j'ai dit, « *Oui.* » Vous savez ? « *Eh bien, j'ai quelque chose à te dire.* »

Et comme il me connaissait depuis longtemps, c'est pour ça qu'il est entré là-dedans. C'était... je n'y ai pas donné beaucoup de suite moi-même et je ne sais toujours pas quoi en penser, mais...

RH : Voulez-vous commenter...

JC : Ceci étant, il a aussi dit que nous avons beaucoup d'idées fausses sur les raisons pour lesquelles ils sont ici. Il a dit qu'en gros, ils s'en fichent. Ils se moquent de ce que nous faisons. Ils sont ici pour leurs propres raisons et que toute idée qu'ils allaient atterrir et dire, « *Menez-nous à votre chef* » défie l'imagination parce qu'ils ne se soucient absolument pas de ce genre de choses. Et je lui ai demandé, « *Alors as-tu une idée de pourquoi ils sont là ?* » Il a dit, « *Non.* » Et il pensait que personne d'autre à l'Armée de l'air ou ailleurs ne le savait non plus. J'ai juste...

RH : Permettez-moi d'interrompre. Concernant l'incident de dépistage radar de novembre 1987 auquel vous avez fait référence.

JC : Oui, et le...

RH : Ces dernières années, vous savez peut-être que le numéro cinq dans les rangs du FAA, John Callahan...

JC : Oui.

RH : ... a témoigné publiquement et déclaré que peu après cet événement, un agent de la CIA, deux agents, je pense, et quelques autres agents du gouvernement, ont organisé une réunion aux QG de la FAA, et ont dit, « *Nous voulons toutes les cassettes radar, tous les enregistrements vocaux, et ceci n'a jamais eu lieu. Je n'ai jamais été ici.* »

John Callahan a dit, « *Comment se fait-il qu'on ne puisse pas en informer les gens ?* » Selon cet administrateur de la FAA, l'agent de la CIA aurait répondu, « *Les gens paniqueraient. Le public paniquerait.* » John Callahan, c'est tout à son honneur, a conservé certaines des données...

JC : Oui.

RH : ...en bas dans son bureau. L'agent de la CIA a dit, « *Donne-moi tout ça.* » Il lui a donné tout ce qui était sur la table, ne lui a pas parlé de ce qui se trouvait à l'étage du bas, et lorsqu'il a quitté l'agence, John Callahan a dévoilé cela au public. Donc la CIA est encore fort impliquée dans tout ça.

JC : L'excellent livre de Leslie Kean, encore une fois, couvre ceci.

RH : Je pense, concernant... Bien, pour poursuivre sur l'autre partie de votre question concernant, vous savez, quelle est leur intention, pourquoi ils sont ici, etc. Personne ne sait. Peut-être que même à la CIA, au Pentagone et au Kremlin ils ne le savent pas. *Cependant*, ces scénarios très simplistes de type, « s'ils sont réels et qu'ils sont ici, pourquoi n'atterrissent-ils pas dans le jardin de la Maison Blanche ? »

Eh bien, si ce sont des anthropologues et que ceci est une expérience de classe, vous ne vous immiscez pas dans l'expérience...

JC : Exactement.

RH : ... vous observez. Ou, un scénario alternatif : Si cette planète arriérée est à deux doigts d'un holocauste nucléaire, peut-être intervenez-vous sur une base limitée de manière à ce que le Pentagone sache ce qui se passe, à ce que le Kremlin sache ce qui se passe.

Excepté pour des fauteurs de trouble comme nous, le grand public des deux pays ignore ce qui se passe.

Donc en fait, vous envoyez un signal, selon moi, aux gouvernements concernant les armes nucléaires, sans alarmer la population générale.

Le regretté Dr J. Allen Hynek, qui était un sceptique du phénomène OVNI, a travaillé pour le Projet Bluebook pendant de longues années. Il a fini par croire, « *J'ai eu tort. La science a eu tort. Ils sont réels et nous devrions nous y intéresser de plus près.* »

Quand on lui a demandé pourquoi, vous savez, les extra-terrestres, si c'est ce qu'ils sont, ne nous rendent pas visite, il a dit, « *Vous savez, le zoo est un endroit agréable à visiter, mais vous n'y communiquez pas avec les lézards.* »

Donc, vous voyez, il y a plusieurs scénarios plausibles pour expliquer pourquoi nous n'avons pas eu de contact ouvert.

Je suis d'avis que qui qu'ils soient, ils ont assez de bon sens pour savoir que s'ils s'immiscent dans notre réalité d'un seul coup, cela pourrait avoir des conséquences très néfastes.

Tandis que, d'un autre côté, s'ils pratiquent une approche par à coups, un jeu du chat et de la souris, cela permet un conditionnement psychologique graduel de l'humanité à la réalité et à la présence de leur... d'eux-mêmes. De sorte que lorsqu'un contact ouvert, si c'est bien au programme, aura lieu, il y aura bien moins de traumatisme.

JC : Merci. Je n'avais pas l'intention de contester votre point de vue, ceci dit, je voulais juste signaler ce que j'avais entendu.

RH : Il n'y a pas de problème.

●

Michael Rank : Michael Rank du comté de Lancaster.

Al et moi sommes venus cet après-midi, et nous discutons du fait que nous sommes maintenant capables de combiner du matériel génétique humain et non-humain

avec nos sciences médicales. Et, je ne sais pas si l'un de vous a eu l'occasion de lire le livre du professeur Jacobs, *La menace*. Il est professeur titulaire à la Temple University et il pratique depuis des années la thérapie de régression avec des personnes qui ont été enlevées, et il possède de larges connaissances en la matière.

Ma... l'une des raisons pour lesquelles je vous pose la question, étant un ancien procureur de la république: la définition de « meurtre » est la mise à mort illégale d'un autre être humain, mais il n'est dit nulle part qu'il doit s'agir à 100% d'un être humain. L'individu peut-il être à 1% humain ? J'attends que quelqu'un joue cette carte-là. Je ne suis plus dans le business maintenant, mais ça pourrait être drôle.

L'autre question porte sur les flagorneurs au gouvernement qui obéissent aux ordres de perdre les dossiers dans la Loi de Liberté de l'Information. Je pense qu'ils auraient un tout autre point de vue sur leur tentative de garder leurs boulots s'ils se rendaient compte

qu'on pourrait défendre l'argument selon lequel il y a violation du premier amendement par la suppression de la vérité concernant ces choses qui ont été trouvées, vues, et ainsi de suite.

La suppression travaille en faveur de certaines religions par opposition à d'autres religions.

●

Robert Salas : Merci. Quelqu'un d'autre?

Merci d'être venus.

Encore une fois, chacun d'entre nous sera disponible pour des interviews en face à face pendant un certain temps.

Merci.

Addendum

11 octobre 2010

Echos dans les médias

C.V. et déclarations sous serment
des témoins

Documents déclassifiés

(en anglais)

The UFOs-Nukes Connection Press Conference: Witness Affidavits and Declassified Documents

Monday, October 11, 2010

By Robert Hastings

<http://www.theufochronicles.com/2010/10/ufos-nukes-connection-press-conference.html>



Worldwide media coverage relating to the press conference on UFOs and Nukes, held at the National Press Club in Washington D.C. on September 27, 2010, has been absolutely amazing. Sponsored by former U.S. Air Force Captain Robert Salas and myself, the event showcased stunning UFO incidents at nuclear weapons sites, as revealed by former USAF personnel who were directly or indirectly involved in them.

Later in this article, [I have inserted the witnesses' affidavits](#), in which they describe their personal encounters in detail. Also included is the small [cross-section of declassified U.S. government documents](#) that Mr. Salas and I distributed to the reporters present for the event.

The primary purpose of the press conference was to attract mainstream media attention to the issue of ongoing U.S. government secrecy relating to UFOs in general, and nukes-related UFO activity in particular. Simply put, Mr. Salas and I—as well as the other six participants—believe that the time has come for the truth to be revealed to not only the American people but all mankind.

Since the end of World War II, in 1945, the ominous specter of nuclear Armageddon has haunted our planet, to one degree or another. While the potentially catastrophic brinkmanship practiced by both the U.S. and former Soviet Union during the Cold War era has receded, at least for the moment, thousands of nukes still exist and, therefore, remain an ongoing threat to the future of the human race.

If one examines even a small cross-section of the UFO cases involving nuclear missile sites and weapons storage depots, it quickly becomes apparent that dramatic incidents have taken place, largely out of public view, which have not only national security implications but planetary consequences. Someone, piloting vastly superior aerial craft, has been monitoring and sometimes tampering with the weapons—on both sides of the ocean. Declassified KGB documents and testimony by former Soviet Army personnel confirm that the [U.S.S.R. experienced the same kind of incidents](#) as their American military counterparts.

But this is not ancient history: I am aware of two relatively recent nukes-related UFO incidents, occurring at the Nellis AFB, Nevada, Area 2 Weapons Storage Area, in 2003, and near an ICBM launch control site—now known as a Missile Alert Facility—outside of Malmstrom AFB, Montana, in 2007.

Moreover, based on civilian eyewitness accounts and photographs, it seems likely that a UFO incursion occurred at the Seal Beach Naval Weapons Station, in

Orange County, California, in March 2009. In fact, based on my 37-year study of the UFO-Nukes Connection and my knowledge of the frequency of such cases, I consider it a virtual certainty that a UFO incursion took place, at some nuclear weapons-related facility somewhere, within the past year.

My opinion, given the available evidence, is that beings from another world have been observing the nuclear arms race for decades and have occasionally disrupted the functionality of the weapons to demonstrate their displeasure and concern. In essence, I think the nuclear powers are being warned that they are playing with fire.

I have been interviewing ex-U.S. military personnel about all of this since 1973, and have spoken about their revelations at over 500 American colleges and universities since 1981. Although local media coverage relating to my lectures over the years has been generally objective and quite favorable, the national media—with rare exceptions—simply would not touch this story. That is, until now. I am pleased to report that [CNN](#), [CBS](#), [ABC](#) and [Fox News](#)—among other major mainstream media organizations in the U.S.—covered the press conference objectively and in detail. Internationally, major news outlets in the UK, Russia, Japan, Australia, Ireland and many other countries covered the event as well.

That said, there remains mainstream media resistance to covering the dramatic nukes-related UFO revelations. For example, The New York Times—supposedly the newspaper-of-record in the U.S.—completely ignored last week's press conference. I will have more to say on this subject in a future article.

The Press Conference Participants:

Dwynne Arneson served as an officer in the U.S. Air Force for 26 years, retiring in 1986 with the rank of Lt. Colonel. He held positions in communications electronics worldwide including Viet Nam. His last assignment was as Director of Logistics at Wright-Patterson Air Force Base, Dayton, Ohio. He served as the commander of three different organizations. The highest clearance he held was Top Secret/Crypto/Special Compartmented Information/Talent Keyhole.

In 1967, he was Officer-in-Charge of the Communications Center, 28th Air Division, at Malmstrom Air Force Base, Great Falls, Montana, where he was in charge of the Top Secret cryptographic account. He was also the Top Secret Control Officer for the division and dispensed Top Secret nuclear launch authentication codes.

Upon retiring from the U.S. Air Force, he worked at Boeing Corporation as a computer systems analyst, holding positions involving network design and computer systems security. He retired from Boeing in 2008.

Bruce Fenstermacher served in the U.S. Air Force 20 years, the last 11 as an officer, retiring in 1980 with the rank of Captain. He held the position of Missile Combat Crew commander at F.E. Warren AFB, Cheyenne, Wyoming, from 1974 to 1977.

Upon retiring from the U.S. Air Force, Fenstermacher worked with several high-tech telecommunications companies as a senior technical trainer, training manager, or product support manager. He is now semi-retired, working part-time as an adjunct instructor for an online training school.

Charles Halt was a Lt. Colonel in 1980 when he was reassigned from the Pentagon to RAF Bentwaters, England as the Deputy Base Commander. At that time Bentwaters was the largest Tactical Fighter Wing in the U.S. Air Force. He was promoted to Colonel and became the Base Commander. He was later reassigned to Kunsan Air Base, Korea as the Base Commander. Kunsan at that time was the F-16 base responsible for any offensive action required on the Korean peninsula.

Halt moved from Korea to Florennes, Belgium where he was instrumental in establishing the Cruise Missile Base and active in the successful IMF Treaty with the Soviet Union. His final military assignment was Director, Inspections Directorate for the DOD Inspector General, where he had total inspection oversight of the entire Department of Defense.

Robert Hastings is the leading researcher on nuclear weapons-related UFO activity, Hastings began interviewing former and retired U.S. military personnel—over 120 to date—in 1973. Since 1981, he has lectured on the UFO-Nukes Connection at over 500 colleges and universities in the United States. His authoritative book, *UFOs and Nukes: Extraordinary Encounters at Nuclear Weapons Sites*, was published in July 2008. He appeared on CNN's Larry King Live on July 18, 2008, together with three former U.S. Air Force officers who spoke about their involvement in classified UFO-related incidents.

Hastings received a Bachelor of Fine Arts degree in Photography from Ohio University in 1972. In the mid-1980s, he retrained in the field of Electron Microscopy and worked as a laboratory analyst for Philips Semiconductors in Albuquerque between 1988 and 2002, while simultaneously lecturing about UFOs on the college lecture circuit. He is now semi-retired.

Robert Jamison was a U.S. Air Force 1st Lt. when he commanded an ICBM Combat Targeting Team at Malmstrom AFB, Montana, from January 1965 to October 1967. He then became a missile targeting instructor at Chanute AFB, Illinois, from October 1967 to October 1970, and finally served as targeting section commander at Minot AFB, North Dakota, before separating from active duty with the rank of Captain in July 1972. He entered inactive Reserves and received his Honorable Discharge in 1981.

Jamison graduated from Fresno State College (now named California State University, Fresno) in 1959. Upon leaving the Air Force, he worked as a traffic engineer technician for Fresno County, California, in traffic safety. He returned to college part-time and received a BS in Civil Engineering and registration as a professional Civil Engineer (California). In 1991, he began employment with the California Department of Transportation (Caltrans), retiring in March 2006.

Patrick McDonough served in the U.S. Air Force as a Geodetic Surveyor, from 1962 to 1966, providing precise geographical coordinates for positioning missile and aircraft guidance and photographic systems. From F.E. Warren AFB, Cheyenne, Wyoming, he performed temporary duty worldwide relating to surveys for Atlas, Titan, Minuteman, Mace, and Matador missile sites, as well as those carried by B-52 nuclear bombers. He also performed surveys for aircraft utilizing similar guidance systems, including the SR71, and at research facilities.

Upon leaving the U.S. Air Force, McDonough worked for AT&T, retiring in 1994 as a Marketing Manager in Strategic Market Planning performing Competitive Intelligence analysis and counter strategies. He earned an MBA at San Francisco State University and a Doctor of Business Administration at California Coast University.

In 1987, he joined the Naval Reserve Intelligence Program, retiring in 2003 as the Command Master Chief for Naval Intelligence Southwest Region of the United States. He held Top Secret/Sensitive Compartmented Information/Special Access level clearances.

Jerry Nelson earned a BS in Chemistry from Clemson University in 1961. He served in the U.S. Air Force from 1962 to 1965, assigned to the 579th Strategic Missile Squadron at Walker AFB, Roswell, New Mexico, as a Deputy Missile Crew Commander.

Upon leaving the Air Force, Nelson worked for Chrysler Corporation on NASA's Saturn IB program in New Orleans, from 1965 to 1968, and for Bendix Corporation at Kennedy Space Center on the Apollo program, from 1968 to 1971. He attended the University of Florida from 1971 to 1974, receiving a BS in Pharmacy. Employed as a Pharmacist until retiring in 2000.

Robert Salas is a graduate of the U.S. Air Force Academy, Class of 1964, Salas served almost seven years active duty, until resigning in 1971. While in the Air Force, he worked as a Weapons Controller (aircraft control), flew pilotless target drones, served as a missile launch officer, and was a propulsion engineer on the Titan III missile.

In 1969, Salas earned a Masters Degree in Aerospace Engineering from the Air Force Institute of Technology. From 1971-73, he worked as a safety and reliability engineer for Martin-Marietta Aerospace and Rockwell International on Space Shuttle design proposals. From 1973, until his retirement in 1995, he worked for the Federal Aviation Administration in aircraft structures certification. In 1998, he earned a Masters Degree in Education from the University of Washington. From 1998-2005, he worked as a high school mathematics teacher. He currently tutors students in mathematics. He wrote the book *Faded Giant* with co-author James Klotz which details the UFO incident he witnessed while stationed at Malmstrom AFB, Montana.

The Participants' Affidavits can be found here:

<http://www.theufochronicles.com/2010/10/ufos-nukes-connection-press-conference.html>